

La géologie du territoire

Notre territoire bénéficie d'un riche patrimoine géologique. La géologie permet de mieux comprendre les paysages qui nous entourent. Elle conditionne les formes du relief, l'hydrographie, la spécificité de la végétation et de l'agriculture, les ressources en matériaux de construction, les ressources en eau, et par voie de conséquence l'implantation des établissements humains et leur aspect. Les ressources minérales peuvent être aussi à l'origine d'une activité économique importante et avoir une influence prépondérante sur l'histoire et la culture locale, comme ce fut le cas dans le Bassin de Decazeville.



L'histoire géologique du territoire est étroitement liée à celle du Massif Central dont il est partie intégrante. Le massif Central étant lui-même un des éléments de la chaîne hercynienne qui, à la fin du Primaire, s'est édifié en Europe.

Au Stéphanien (Carbonifère supérieur), sous un climat équatorial, les bassins houillers s'installent dans des zones déprimées. C'est ainsi que se forme, au voisinage de plusieurs accidents tectoniques majeurs, le bassin de Decazeville. Des torrents, des fleuves, des lacs et des marécages ont alors permis le dépôt de blocs, de galets, de sables et d'argiles sur près de 1800 mètres d'épaisseur. Les accumulations végétales se sont quant à elles transformées en charbon.

Les terrains houillers du Bassin ont livré de très nombreux et remarquables fossiles.

Le bassin de Decazeville est essentiellement constitué d'argiles schisteuses, de silts, de grès et de conglomérats, c'est à dire de roches détritiques. Ces roches témoignent de processus d'érosion continentale, donc de reliefs. La taille de certains éléments des conglomérats montre que ces reliefs devaient être importants. Le bassin de Decazeville offre un relief accidenté avec des collines élevées, séparées par des vallons encaissés, mais il reste toujours en dépression topographique par rapport aux terrains cristallins qui l'encadrent. Ces terrains, principalement constitués de schistes, forment une série de plateaux de 400 m à 600 m d'altitude et dominant le bassin d'une centaine de mètres.



Le Lot traverse le bassin dans sa partie septentrional entre Flagnac et Boisse-Penchat : à port d'Agrès, le Lot sort d'une vallée étroite et profonde creusée dans les micaschistes de la bordure est. Il pénètre alors dans le houiller et décrit de larges méandres dans la vaste plaine alluviale de Livinhac, puis il s'encaisse à nouveau dans les micaschistes à Boisse-Penchat. La partie méridionale du bassin est drainée par quatre petites rivières transversales (Riou Mort, Banel, Enne, Riou Viou) dont les eaux sont collectées par le Riou Mort, tributaire du Lot). Les vallées du Riou-Mort et du Riou-Viou, qui sont relativement larges et profondes, ont probablement été creusées par d'anciennes rivières plus puissantes que les cours d'eau actuels.

